Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 491

Artikel: A l'Ecole d'études sociales pour femmes de Genève : présentation de

travaux de diplômes

Autor: M.-G.C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262559

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

obligées à tenir propres les locaux où elles travaillent, et à ne pas gaspiller le matériel qu'on leur remet. Les travaux dangereux pour leur santé devraient être réglementés à part. Il faudrait en outre limiter le travail des en-11 taudrant en outre limiter le travail des en-fants et interdire le travail de malades de cer-taines catégories. Enfin, un récent projet de loi sur les métiers prévoit la constitution de comités de spécialistes, qui fixeraient des sa-laires minima laires minima.

Que pouvons-nous faire, nous femmes, dans ce domaine? En premier lieu, faire appel au sentiment de justice et à la conscience des patronnes (par exemple dans les entreprises de confection) et des directrices chargées du contrôle des objets confectionmés à domicile, elles qui connaissent la valeur réelle de ces objets et la valeur du travail La femme consider de la confection de objets et la valeur du travail. La femme con-sommatrice, elle aussi, est responsable de bien des abus, par sa tendance à acheter toujours au meilleur marché, sans s'inquiêter de la cause des prix de vente si bas. Le « label » de la Ligue sociale d'acheteurs constitue aussi une réforme. Enfin, individuellement ou dans les Associations féminines, appliquons-nous à faire connaître les raisons pour lesquelles une réglementation du travail à domicile est indispensable.

A. DE MONTET.



DE-CI, DE-LA

Assistantes de paroisse.

M^{lle} Pierrina Mora a été nommée assistante de paroisse à Aigle jusqu'à Pâques 1937, et M^{lle} Marcelle Mayor, assistante de la paroisse de Saint-François à Lausanne. Toutes deux sont diplo-mées de l'École des ministères auxiliaires témi-

Une ingénieure.

Mie Erna Hamburger, ingénieure de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, candidate au grade de docteur ès sciences techniques, a soutienu avec succès, à Lausanne, dans une séane publique présidée par M. Landry, directeur de l'Ecole, une thèse intitulée: Contribution à l'étude des pertes par courants de Foucault dans les bobines cylindiques à une ou plusieurs couches. Le but essentiel de la thèse de Mie Hamburger, qui a travaillé pendant deux ans environ dans le laboratoire d'électrotechnique de l'Ecole d'ingénieurs, a éte de vérifier expérimentalement les résultats des calculs des auteurs qui se sont occupés de la question, de faire un choix utile parmi les formules publiées. Son travail revêt ainsi une grande utilité pratique. mules publiées. utilité pratique.

Les ., hommes" envahissent le domaine

Les "hommes" envahissent le domaine des "femmes"!
Sous ce titre inquiétant, notre confrère américain Equal Rights raconte de façon amusante comment, lors d'un concours de polipées ouvert à Washington dans une salle de jeux d'enfants deux des quatre prix offerts aux lauréats furent gagnés par des garçons! Ceux-ci l'entent gagnés par des garçons! Ceux-ci l'entent petite pour la présentation de la plus petite pour la présentation de la poupée la plus parfaite; mais les filles se rattrapèrent par le prix de la garde-robe la plus complète et par celui de la poupée la mieux soignée.

Va-t-on de tout cela tirer des conclusions psychologiques?...

chologiques?

efforts pacifistes, Jane Addams soutint l'action entreprise par Herbert Hoover en faveur des prisonniers, des réfugiés, des affamés, action qui avait toute son approbation, tant elle était conforme à sa conception: « prendre soin de chaque

Les hésitations du président Wilson à propos Les hesitations du president Wilson a propos d'une médiation de neutres auprès des beligé-rants, puis l'entrée en guerre des Etats-Unis, lui portèrent de rudes coups. Elle fut seule, alors, devant l'opinion de tout le pays. Mais elle ac-cueillait faveurs et opprobres avec le même calme. En août 1928, alors que ses amis affirmaient qu'elle ne retrouverait jamais son ancienne situaqu'elle ne retrouverait jamais son ancienne situa-tion dans le pays, elle remonta d'un coup au faite de la popularité: le pacte Kellog, qui « mettait la guerre hors la loi », venait d'être signé. Non pas que Jane Addams s'y fiát beaucoup, en tant que « papier »; mais elle le considéra « comme un moyen d'éducation, parce qu'il tournait toutes les pensées vers les idées de paix ».

les pensees vers les idees de paix ».

Le 2 mai 1935, trois semaines avant sa mort,

à l'occasion du vingtième anniversaire de la
«Ligue internationale des femmes », elle fut
Pobjet de témoignages triomphaux d'admiration.

Le monde qu'elle avait tant parcouru en pêlerin de la paix, elle aussi, vint à elle, la T.S.F. lui apporta les paroles de ceux qui ne pouvaient être présents. Jane Addams, qui vivait « dans la réalité » et n'oubliait pas « que le bien ne vient pas tout seul et que son avènement dépend de nos efforts, quand bien même son rythme de croissance échappe à notre pouvoir », résuma en ces termes, non pas désabusés, mais lucides, un demi-siècle lourd d'expériences et d'observations: « Il ne s'agit pas, pour nous pacifistes, de changer la

Pour que le "Mouvement Féministe" vive…

Nouveaux abonnements pour 1937:

(Denvième liste)

Deutieme	1010)
Mme SJ	Carouge-Genève.
Mme A. D. et Mlle M. D.	11 11 11
(abonnement partagé) .	Vevey.
M ^{lle} R	Neuchâtel.
M ^{lle} H	Id.
M ^{lle} M. H	Id.
Union des Femmes	Lausanne.
Mme G	La Chaux-de-Fond
Mlle B. R	Id.
$M^{Ile}\ J.\ B.\ \dots\ .$	Châtelaine-Genève
Mlle A. B	Russin, Genève.
Mme P. R	Neuchâtel.
Mme JB	Genève.
Mlle L. J	Id.
Mlle LJ	Lancy, Genève.
Mme FR	Lausanne.
Mme A	La Tour-de-Peilz.
Mlle A. G	Genève.
Mlle J. J	Chésières.
Mme M. G	Vevey.
Hôtel des Familles	Id.
Mme A. C	Clarens.
Armée du Salut	Genève.
Mlle E. A	Vicence (Italie).
Mme P	Genève.
Mlle K	Carouge, Genève.
Sœurs R. et B	Neuchâtel.
Mme J. G	Langenthal.
Mlle A. G	Genève.
Mme A. D	Vevey.

Tous nos remerciements à celles qui nous aident de la sorte à nous acheminer vers les 300 abonnements nouveaux indispensables à notre existence, comme à nos abonnées anciennes, qui, dans une proportion réjouissante, nous restent uans une proportion rejouissante, nous resteu jidèles. D'ailleurs notre propagande par groupe-ments dans différentes villes, forcément suspen-due durant le mois de décembre, va reprendre sous peu, et nous ne manquerons pas d'en donner

Au secours des enfants espagnols

L'Union Internationale de Secours aux Enfants dont les initiatives heureuses ne se comptent plus, a, dès le début de la guerre civile en Espagne, chargé l'un de ses membres, Mme Small (dont nos lecteurs se rappellent l'activité bienfaisante en Ethiopie au moment de l'attaque italienne) d'une mission pour venir en aide aux enfants espagnols, de quelques tendance que se réclament leurs pa-rents. A deux reprises durant l'automne, M^{me} Small a séjourné en Espagne, prenant contact avec les représentants de la Croix-Rouge internationale, de la Société des Amis, du gouvernement de Valence (une femme aussi: M^{me} Huici), du quartier général de Burgos, etc. Il lui a été permis de la sorte de s'occuper spécialement des très nombreux enfants (trente à cinquante mille!) qui ont dû quitter Madrid pour fuir le bombarde ment, les uns en groupe scolaires, soit par classes sous la direction de leurs maîtres, les autres avec leurs parents, entassés dans des trains remplis de bagages hétéroclites.

Ces enfants manquent avant tout de lait et de sucre, et les enfants en bas âge de produits alimentaires spéciaux. Le beurre est introuvable, le charbon fait complètement défaut, les bains chauds sont un luxe inconnu, et même durant le

nature humaine, mais le comportement humain.

Elle avait du reste été comblée d'honneurs et de distinctions durant sa longue vie; mais sa modestie y prêtait peu d'attention. Elle reçut, sans le porter jamais, le titre de docteur honorés

causa de quatorze Universités, elle obtint le prix

Nobel pour la paix en 1931, des hommes émi-nents lui rendirent hommage, tel le professeur Charles-E. Merriams, qui traça d'elle ce juge-

Charles-E. Merriams, quî traça d'elle ce jugement en 1900: « un grand professeur sans chaire universitaire, une femme dirigeante dans un monde organisé par les hommes, un esprit chaleureusement maternel...», et le compléta vingtsept ans plus tard par ces mots: « un grand homme d'Etat sans portefeuille ». On la dota encore de ce beau titre de « premier et plus grand citoyen », ou encore de « plus grand homme d'Amérique ». Ce qui ne signifie pas que l'on voullit, nar là porter atteinte à sa féminité, qui

voulût, par là, porter atteinte à sa féminité, qui était de qualité exquise. Il faudrait pouvoir parler encore de sonœuvre

d'écrivain — miroir de son œuvre sociale — dont la qualité la placera dans la littérature amé-

ricaine parmi ceux qui demeureront. Il faudraît pouvoir dire aussi combien elle accordait d'atten tion et d'estime à notre petit pays, aux institu-tions duquel elle consacra de belles pages.

Le rayonnement de cette femme de «format miversel» subsiste, intense. A juste titre. Mais

il faut que d'autres voix prennent le relais de la il fait que d'autres voix prennent le relais de la sienne. Car rien ne continue à être plus actuel que l'action dont elle fit toute sa vie; tout serait à clamer encore de ce qu'elle pensa et écrivit, en cette sorte de veillée d'armes que l'on fait monter à l'Europe dans l'attente de nouvelles

doux hiver méditerranéen, des vêtements de laine sont indispensables. L'Union Internationale a pu heureusement assurer dès novembre l'envoi d'un wagon de lait condensé, et espère que des dons lui permettront de faire davantage encore.¹ De plus, une femme médecin genevoise, M^{III} Miette Pictet, qui a longtemps travaillé dans des œuvres de protection de l'enfance en France, vient de partir pour Barcelone d'où elle rayonnera pour organiser les secours en Espagne gouvernemen-ale, alors que, pour assurer la parfaite neutralité une mission analogue est en prépa-

de l'Union, une mission analogue est en preparation en Espagne nationaliste.

Nous avons appris d'autre part que notre col·lègue et amie, Mme Malaterre-Sellier, s'est rendue en avion à 'Madrid dans le courant de décembre pour visiter les enfants victimes du bombardement et leur apporter des secours indispensables.

Ca vaet pas esqu'ement du point de vue de les.

Ce n'est pas seulement du point de vue de l'enfance à sauver que nous citons ces faits ici, mais parce que, lorsqu'on considère cette activité, les dons d'organisation qu'elle exige, le courage dont elle fait preuve (lors d'un de ses derniers) voyages, M™ Small a eu un accident d'avion), l'on se demande comment peut encore se maineile fait tenir la légende de la femme-poupée, ne songeant à rien d'autre à la veille de l'an nouveau qu'à soutirer à son mari le prix d'une toilette neuve.. M. F.

¹ Adresse: 15, rue Lévrier, Genève. Compte de chèques postaux No I. 2051.

Le problème de la prostitution

C'est sous ce titre que le Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale annonce un cours public et gratuit en cinq leçons, dont nous publions ci-après le programme détaillé, et aura lieu le vendredi, à 18 h. 15, du 15 janv au 12 février, dans les locaux de l'Ecole d'é

au 12 fevrier, dans les locaux de l'Ecole d'étu-des sociales pour femmes, 6, rue Ch-Bonnet aimablement mis à sa disposition.

Nous pensons que cette initiative vient à son heure. Car hélas! ce n'est pas en France seule-ment que le problème de la prostitution est brûlant actuellement, et bon nombre de person-nes, qui ne lui avaient jusqu'alors prété qu'une statution distrite commercent à Carpès en parattention distraite, commencent, à Genève en particulier, à s'alarmer et à réclamer des mesures de protection de la jeunesse, mais sans toujours bien réaliser à quel point le problème est com-plexe, ni comment des décrets administratifs sont impuissants à le résoudre d'un seul coup. Et souvent aussi, disons-le ici, cela a été notre re-gret de voir nos organisations féminines, au con-traire de leurs sœurs de France, ne pas en comprendre toute l'importance, aussi bien en ce qui concerne la situation faite à la femme qu'au point de vue social, moral et hygiénique, et se satisfaire trop facilement de ce que n'existent plus chez nous de maisons closes officielles pour penser que tout est pour le mieux dans le meil-leur des mondes. Aussi espérons-nous beaucoup qu'un nombreux public voudra, en suivant ces prouver au Cartel H. S. M. l'utilité de séances.

PROGRAMME DU COURS

Vendredi 15 janvier: Réglementation, néo-régle-mentation, et abolitionnisme du point de vue moral, juridique et hygiénique

Le docteur J. Droin, président du Comité de la Fédération abolitionniste internationale.

Vendredi 22 janvier: La situation actuelle Suisse et à l'étranger. La traite des femmes et l'œuvre de la Société des Nations. M. J. Reelfs, secrétaire général de la Féde-

ration abolitionniste internationale.

lutte contre la prostitution. (Œuvres et institutions de prévention et de rééducation, pólice féminine, etc:) M^{II}e E. GOURD, présidente du Cartel genevois

d'Hygiène sociale et morale.

Vendredi 5 février: L'éducation morale et sexuelle

de la jeunesse. M^{me} le docteur Golay-Oltramare, profes-seur d'hygiène dans les établissements d'instruction secondaire.

Véndredi 5 février: L'éducation morale et sexuelle

dans la lutte antivénérienne. Sujet introduit par M^{II}e le docteur Schatzel, avec le concours d'une infirmière spécialisée. *

A l'Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes de Genève

Présentation de travaux de Diplômes

Dans la vie, la science est de peu d'aide si elle ne s'appuie sur une expérience pratique sérieuse. C'est sur ce principe que se base l'Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes, en exigeant élèves qui viennent d'achever son cycle d'études, qu'elles fassent un stage pratique dans une institution sociale; là, elles entrent en contact avec la vie et avec les cas qu'on leur a théorique ment décrits. Puis, afin de faire partager leurs expériences à ceux qui s'y intéressent, elles doivent présenter oralement un résumé de leur thèse de diplôme.

Ce sont quelques-uns de ces travaux que les prefesseurs, amis et élèves de l'Ecole ont en-tendus dernièrement. La présence de plusieurs tendus dernièrement. La presence de plusieurs auditeurs étrangers à l'Ecole a fémoigné de l'importance que l'on attribue à ces recherches de jeunes, poursuivies sous la direction de M. le prof. de Maday.

Le premier travail, celui de Mile Kundert, re-

latait une enquête faite à Soleure, parmi 100 ouvrières de l'horlogerie et de la petite méca-nique. Avec beaucoup de patience, de compréhen-sion et de perspicacité, M^{lle} Kundert a été faire de longues visites à ces travailleuses. Elle a ju-dicieusement insisté sur la terrible dualité des devoirs de la mère de famille, qui doit, tout à la fois, gagner le pain quotidien hors du foyer et tenir son ménage, élever ses enfants; le cumul de ces charge amène rapidement l'épuisement physique et nerveux. Mile Kundert a été félicitée pour sa thèse extrêmement consciencieuse et minutieuse, qui, peut-être, manouait de méthode minutieuse, qui, peut-être, manquait de méthode dans l'exposé oral, mais que l'on peut considérer comme un très bon travail de diplôme. En second lieu, le travail de M^{lle} Kramer

portait sur une enquête faite parmi des enfants ayant passé l'été 1935 aux Colonies de Vacances ayant passe rete 1935 aux Colonies de vacances et parmi d'autres n'y ayant pas séjourné. Cette expérience a été poursuivie par la Caisse Interdépartementale des assurances sociales de Seine-et-Oise, sur 320 enfants de 5 à 16 ans. Mile Kramer a su montrer avec précision et chiffres à l'appui, le bienfait, pour les petits assurés, d'un éficie heure de suille de suille de la chille d'un séjour hors de la ville, et la nécessité d'étendre toujours plus une telle action. Nous regrettons que les élèves n'exposent pas leur

Aussi, comme conclut Elisabeth Rotten dans sa substantielle étude: il est « dans son esprit,... fidèle à son exemple de rechercher en nous quelque chose des forces qui jaillissaient d'elle, et, ainsi de les propager ».

MAY BORLOZ.



Publications reques

Magdeleine Wauthier: 40,000 kilomètres dans le ciel d'Afrique. 1 vol. Librairie Plon, 1936. Voilà un livre qui, avec ses vingt gravures et une carte hors texte, nous plonge entièrement, au long de ses deux cent soixante-trois pages, dans cette Afrique immense que Mme Wauthier a su voir et décrire de la manière la plus attachante.

Ses randonnées avec le capitaine Wauthier dans le ciel du Hoggar, de la Mauritanie, de l'Afrique noire entre le Sénégal et le Tchad, et ensuite en Oubanghi et au Cameroun sont pleines de vie et d'observations curieuses sur les régions traversées et leurs habitants. volts alternent avec de fréquentes haltes d'une durée variable. Si l'on aime les voyages que, sans doute, on ne pourra jamais faire soi-même, et'qui, cependant, dans ce volume, vous donnent l'impression d'y avoir pris part, il faut se laisser guider par Magdeleine Wauthier.

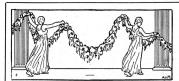
M.-L. P.

ALICE ARNOLD: La réforme en Suisse du droit matériel applicable aux mineurs délinquants. Liége, imprimerie G. Thône.

est le titre d'une thèse très remarquable présentée à la Faculté de droit de l'Université de Genève par Alice Arnold, thèse qui lui valut le grade de docteur en droit en 1935. L'auteur détermine les droits cantonaux et fait

une large part au projet de code pénal fédéral, pour lequel elle marque sa sympathie. Après avoir examiné ce qui a engagé nos législateurs à tenter des réformes motivées par une connaissance systématique des éléments qui constituent la personnalité du mineur, M^{IIe} Arnold se prononce en faveur des mesures éducatives à « caracthere actif et constructif qui ne sont pas comme les peines à caractère « passif et négatif». En terminant, elle apporte aux dispositions prévues par le C. P. S. une série de suggestions qui ré-flètent son souci de travailler au relèvement des mineurs délinquants.

Excellente documentation où l'on s'aperçoit bien vite que Mlle Arnold a doublé ses qualités



A travers les Sociétés

Aide aux émigrés.

La misère des émigrés est une question chaque jour plus lancinante. Les nations se confinent de plus en plus dans un isolement économique qui crée des situations souvent tragiques. La solu-tion se trouve dans une action combinée de plusieurs pays: *l'International Migration Service* fondé en 1920. La section suisse, l'Aide aux émigrés, a son secrétariat, 58, route de Mala-gnou, Genève, où l'on pourra se procurer le rapport annuel.

Soutenons cette œuvre, puisqu'il s'agit aussi le rapport qu'elle a présenté à cette Assemblée bien de nos compatriotes hors de Suïsse, que générale, et dont nous extrayons le fragment sui-d'étrangers à secourir chez nous. (Compte de vant: chèque postal I. 5490).

Concours de jardins.

Cette année encore, pour la cinquième fois. été organisé l'utile concours de jardins de l'Association agricole des femmes vaudoises, que préside Mme Gillabert-Randin. Huit propriétaires de jardins seulement, au lieu de seize au début,

y ont participé.

Le jury, composé de M^{lle} Colomb (Tolochenaz),
de M^{mes} Arnold Gachet (Bioley-Orjulaz) et Gillabert-Randin (Lausanne), a décerné le let prix soit 25 fr., à M^{mes} Bessard, mère et fille, à Vallamand-dessous, pour un jardin organisé pour Vallamand-dessons, pour un jardin organise pour la vente en gros, cultivé uniquement, et pour tous les travaux, par elles-mêmes, en même temps qu'une pose de vigne, un « plantage » et un champ de pommes de terre. Une autre concurrente, à deux reprises, a recréé, sans rien demander à l'Etat, un « plantage » dont la terre avait été emportée par les eaux.

avait été emportée par les eaux.

Le travail fourni par les femmes dans le domaine de la culture potagère fait chaque année
l'admiration du jury. Mais ce dernier constate
avec regret que, par oubli ou par manque de
temps, deux concurrentes seulement ont fourni
la comptabilité de leur entreprise. Une mention spéciale est faite à l'une d'elles pour la conscience, l'exactitude dont elle a fait preuve; elle a tout porté en compte: fumier, engrais, grai-nes, légumes, récoltes, etc. De ces comptes, admi-

rablement tenus, il résulte qu'une famille de huit personnes peut vivre du produit d'un jardin cul-

tivé avec ordre, intelligence et savoir-faire.
...Etant bien entendu que la femme ni créer, ni organiser, ni durer. t savoir-ia... la femme ne sa S. B.

L'Assemblée générale des Lycéums-Clubs de Suisse, tenue à Genève le 5 décembre dernier, a dû accepter avec grand regret la démission de sa vénérée présidente centrale, Mme Arthur Robert. Durant vingt ans, en effet, Mme Robert a préside cette organisation avec un tact, un savoirfaire, une largeur d'idées, qui lui ont valu le respect et l'admiration de toutes. Mais ces quali-tés, heureusement, ne vont pas être perdues pour l'activité des Clubs, puisque, avec une vaillance que l'on ne saurait trop admirer, M^{me} Robert a accepté la lourde charge de la présidence internationale des Lycéums, qu'elle exerce depuis plus d'une année, et à laquelle il est bien naturel qu'elle veuille se consacrer entièrement. Dans quel esprit, c'est ce qu'exprime on ne peut mieux

Il y a dans le monde toute une catégorie de femmes qui éprouvent le besoin de ne pas confiner leurs intérêts et leurs sympathies à leur pays uniquement. Il y a là un élément de compréhension humaine qui exclut l'intolérance des idées et des races, et qu'il faut encourager. Depuis que nous avons en Suisse le Bureau Cental International, nous nous en rendons compte très particulièrement. En ce moment les peuples bàrricadent leurs frontières moralement et matériellement, mais un jour viendra peut-être où les femmes, réunissant leurs efforts, établiront un courant d'esprit de justice, de désintéressement d'amour, assez fort pour disloquer les obstacles.

Et d'autre part, c'est une joie de savoir que Et d'autre part, c'est une joie de savoir que la charge de présidente centrale du Lycéum de Suisse va être assumée dans le même esprit, puisque c'est la propre fille de Mme Robert, Mme de Sprecher-Robert, déjà présidente du Club de Zurich, qui succède à sa mère, dont elle continuera ainsi les traditions, et que nous sommes heureuse de saluer à ce poste de responsabilités.

heureuse de saluer à ce poste de responsabilités. Le Club de Genève, de son côté, a procédé lui aussi au renouvellement de son Comité, et a appelé à la présidence, en remplacement de Mew Wartmann-Perrot, qui l'a dirigé avec amabilité et bonne grâce, et qui en reste vice-présidente, Mem Georges Wagnière, la femme de notre ancien Ministre de Suisse à Rome. Nous saluons ici Meme Wagnières, qui a donné tant de preuse d'intérêt à la cause des femmes, et dont l'appui actif nous sera certainement précieux.

son expérience parmi ces femmes. Nous avons été frappée de la maturité d'esprit dont elle a donné la preuve dans la relation de son œuvre

a été beaucoup applaudi.

D'une manière générale, nous avons été très

intéressé par des travaux, dans le fond ex-cellents, et dont les défauts, de minime impor-tance, résident surtout dans la forme. Nous ne pouvons que féliciter très chaleureusement pro-fesseurs et élèves pour ce magnifique résultat.

Aidez-nous à faire connaître notre jour-

nal et à lui trouver des abonnés.

M.-G. C.

délicate. Son exposé, vif et bien ordonné,

sidentes de Lycéum-Clubs, présidente internatio-nale, présidente nationale, présidente genevoise, sont des suffragistes convaincues et qui ne manquent jamais une occasion de la prouver? E. Go,

Union de Sociétés féminines de Lausanne. L'Union de Sociétés féminines de Lausanne.

dans son Assemblée générale du 2 décembre der-nier, a approuvé le rapport du Comité, présenté par Mlle L. Comte, avocate.

Au début de l'hiver 1935-1936, l'Office com-munal de chômage a demandé à l'Union d'organiser un cours de perfectionnement de coupe et de couture pour couturières diplômées en chómage; ce cours, qui a duré quinze jours, a été suivi avec fruit par sept participantes. Une Commission spéciale a élabore un projet de contrat ménager qui a été remis à titre de renseignement à la Muni-cipalité de Lausanne. Ce projet de contrat sera répandu aussi largement que possible dans les mi-lieux intéressés par l'intermédiaire des Associations féminines.

La Direction des écoles a demandé à l'Union d'organiser des cours destinés plus spécialement aux jeunes filles libérées des écoles; une Com-mission a accepté la tâche difficile d'élaborer deux programmes, dont l'un a été partiellement réalisé cet hiver. Le cours sur l'art domestique, donné par Mmc M. Murat-Cart (Epesses), a réuni 45 inscriptions de femmes d'âge assez diffé-rent; le cours de couture et de raccommodages à la machine, donné par Mme Bussy, une lingère expérimentée, n'a réuni que huit inscriptions, et il a fallu renoncer, faute d'inscriptions, au cours d'hygiène individuelle que devait faire M^{II_0} le Dr. M. Nicati. La Municipalité a alloué, pour ces cours, une somme de 600 fr., qui a permis d'en faciliter l'accès à des jeunes filles de condition modeste.

L'Union a pris une grande part à la constitu-tion du Comité d'entr'aide privée en faveur des chômeurs non manuels, et plusieurs de ses membres collaborent à cette aide, qui se révèle chaque jour plus nécessaire. Les Associations fé-minines se sont aussi occupées de la vente des timbres « Pro Patria », dont le bénéfice doit couvrir les frais d'émission de l'emprunt de défense nationale.

L'Union de Sociétés féminines offre le grand avantage d'intéresser ses membres à des questions de portée générale qui ne rentrent peut-être pas dans le but plus spécial que poursuivent les Sociétés affiliées; elle contribue en outre à dévelop-per l'esprit de solidarité et de compréhension.

Le Mouvement Féministe

Librairie Payot, rue du Marché, Genève A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22

A l'Administration, rue Micheli-Du-Crest, 14

se vend au numéro



Carnet de la Quinzaine

Samedi 9 janvier:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.Dumont, 16 h.: Thé mensuel. 16 h. 30: La Hongrie, causerie avec projections lumineuses par Mme R. de Cléry.

Id. La Chaux-de-Fonos: Groupe suffragiste, pâtisserie Landry, 8, Terreaux. 16 h.: Troisième leçon du cours d'instruction civique donné par M. Bonny, inspecteur des écoles.

BADEN: Séance sur convocation du Comité Central de l'Association suisse pour le Suf-frage. Soir: Séance familière avec les mem-bres du groupe suffragiste de Baden.

Dimanche 10 janvier:

BADEN: Deuxième séance sur convocation du Comité Central de l'A. S. S. F.

Lundi 11 janvier:
GENÈVE: Soroptimist-Club, Local du Lycéum-Club, 1, r. des Chaudronniers, 19 h. 30:
Souper mensuel réservé aux membres du Club et à leurs invitées. Assemblée générale annuelle.

Id. Association féminine d'éducation nationale, Radio-Genève, 18 h. 15: Un chapitre d'hygiène; la gymnastique, causerie par T. S. F. par Mª Fauconnet-Champendal, prof. de culture physique.

Mardi 12 janvier.

GENÈVE: Association des femmes universitaires Athénée, 20 h. 30: Le déterminisme harmonique du sexe, par Mª Kitty Ponse, Dr. en sciences.

Jeudi 14 ianvier.

Jeudi 14 janvier:

LAUSANNE: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses: Société romande de Radiodiffusion, de
18 h. à 18 h. 20. Les obstacles que la jamille rencontre dans sa tâche éducative, causerie par T. S. F., par Mme S. JohannotVernet (Genève).

Vendredi 15 janvier:
Genève: Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, grande salle de l'École d'études sociales pour femmes, 18 h. 15: Le problème de la prostitution, cours public et gratuit. Première leçon par le Dr. J. Droin (Voir plusbert)

la Jeune Fille, rule F.-Courvoisier, 12.

Lundi 18 janvier:

Genève: Association féminine d'éducation nationale, Radio-Genève, 18 h. 15: L'alimentation des tout petits, causerie par T. S. F., par Mile le Dr. Granowski.

Mercredi 20 janvier: Genève: Union des Femmes, 22, rue Et-Du-mont, 20 h. 30: Club de rapprochement.

Vendredi 22 janvier:

Vendredi 22 janvier:

Genève: Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, grande salle de l'Ecole d'études sociales pour femmes, rue Ch.-Bonnet, 18 h. 15.

Le problème de la prostitution, cours public et gratuit, deuxième leçon, par M. J. Reelfs. (voir plus haut).

Entretiens

The International Suffrage News

(JUS SUFFRAGII) Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

Clexte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance
civique et politique des femmes

civique et pontague.

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.

4,50 fr. suisses 190, Vauxhall Bridge Road, Londres, S. W. I.

sur l'Education

Mensuel de 8 petites pages
42me année

Rédaction et Administration: 19, r. Töpffer, Genève

Abonnements. En Suisse: 1 fr. 50. — Compte de chèques postaux I. 542. Entretiens sur l'Education.

GENÈVE. - IMPRIMERIE RICHTER

travail d'abondance, car la lecture nuit à la bonne impression que donne le fond. Enfin, M^{le} Riniker a attaqué un problème d'une

grande actualité qui a attiré un nombreux public: la question de la prostitution. M^{lie} Riniker a remplacé, pendant l'été 1935, la Directrice de l'« Abri Dauphinois », maison de relèvement pour P'« Abri Dauphinois », maison de relevement pour prostituées, fondé tout récemment (1934), à Grenoble, et a pu mener, auprès de 42 pensionnaires, une enquête minitieuse, tempérée de beaucoup d'humanité. Elle dénonce le manque de compréhension et la sévérité du public à l'égard de créatures qui devraient éveiller une compassion active et surtout une volonté générale d'attaquer le mal à sa racine. Avec beaucoup de clairvoyance et même d'amour, Mle Riniker donne le résultat de

de juriste de compétences sociales, et qu'elle les a élevées à la hauteur d'un bel idéal humanitaire. B. R.

Mile EDOUARD CLAPARÈDE-SPIR: Paroles d'un sage Ed. « Je sers », Paris, et Ed. Labor, Genève, 1937.

Mme Claparède-Spir dédie à ses enfants ce petit volume, qui est un Choix de pensées d'Afri-can Spir, leur grand-père, publié à l'occasion du centenaire de la naissance de ce philosophe et précédé d'une belle et émouvante esquisse biogra-phique.

L'auteur a bien raison d'espérer que le rayonnement de cette noble personnalité apportera un réconfort à « ceux qui cherchent encore un idéal par delà les tristes réalités de l'heure présente». Ces quelques extraits d'une œuvre considè sentes. Ces queques extrasta univerver considerable, quel sujet de méditation! On voudrait les citer tous. Il faut les lire et les relire. Un seul ici, dans le bref espace qui nous est accordé: « Tout ce qui en ce monde est gagné à l'idéal est un bien impérissable. » M.-L. P.

. CASTELNUOVO TEDESCO: Récits des mondes loin-tains. Illustrations de P. Bernardini. Traduction de l'italien par Mina Vallette. Prix: 3 fr. 75. Broché, 3 fr. Ed. de la Baconnière, Neuchâtel.

Sous son originale couverture cartonnée noire et bleue qu'ornent un ours et des étoiles, voilà un livre qui fascinera ses jeunes lecteurs intelli-gents. Le garçon de onze à douze ans cense l'avoir écrit sous forme de journal est certainement très doué. En peu de mots, il s'agit d'un ouvrage qui enseigne l'astronomie d'une manière capti-vante, et l'auteur — une femme — y a certaine-ment réussi. Ajoutons que la valeur du texte est

rehaussée par d'excellentes illustrations; qu'au point de vue scientifique, il a été rigoureuse-ment contrôlé par le directeur de l'Observatoire de Florence, et qu'il est fort bien traduit par M^{ile} Mina Vallette, dont on n'a pas oublié cette autre intéressante traduction de l'italien: Hèstoires merveilleuses du ciel et de la terre (1933). M.-L. P.

Shri Ramakrishna: *Un des chemins*. Texte français de Marie Honeoger-Durand. Pour la Suisse: Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 1936.

« Il y a exactement cent ans, dit M. Jean « Il y a exactement cent ans, dit M. Jeàn Herbert dans la préface à ce volume de pensées, dans une misérable hutte de terre battue et de chaume, naissait un enfant que des millions d'hommes adorent aujourd'hui comme un dieu, à qui l'on consacre par centaines des temples et chapelles. »

Râmakrishna, homme pur et bon, dont l'amour pour son prochain ne pouvait admettre qu'une seule voie, une seule religion, fût la vraie, et Phumanité en dehors de cette voie livrée à l'igno-rance et à l'erreur, voulut faire lui-même l'ex-périence d'autres religions: devenu chrétien d'abord, puis mahométan, il constata que, chaque fois, sa dévotion absolue l'amenait au même ré-sultat que celui qu'il avait trouvé dans les con-ceptions hindoues: la libération du moi.

De cette conviction est né un ordre monastique, sans doute unique au monde, qui accueille des représentants de toutes les religions. Les des representants de toutes les tengions. Les paroles du maître, recueillies pieusement par ses disciples, viennent d'être adaptées en français à notre mentalité par Mme Honegger-Durand, et forment un volume d'une haute portée spirituelle. M.-L. P.

Connaissez-vous l'Ouvroir de l'Union des Femmes?

Son atelier de couture:

(Taconnerie, 10, rez-de-chaussée, téléph. 44.413) Robes du soir et d'après-midi ... Costumes tailleurs ... Manteaux simples et élégants ... Réparations et transformations (Ouvert lundi, mardi et mercredi de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.)

Son magasin de vente:

(Rue Pierre-Fatio, 21, téléphone 53.566)

Trousseaux ... Lingerie fine et courante ... Tricota Pullovers, bas et chaussettes ... Vêtements d'enfants Travail sur commande et réparations. (Ouvert tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 heures)

PRIX MODÉRÉS

Encouragez le travail féminin pour lutter contre le chômage et diminuer la crise.